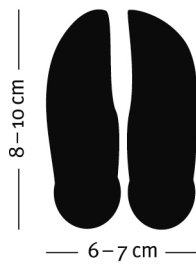
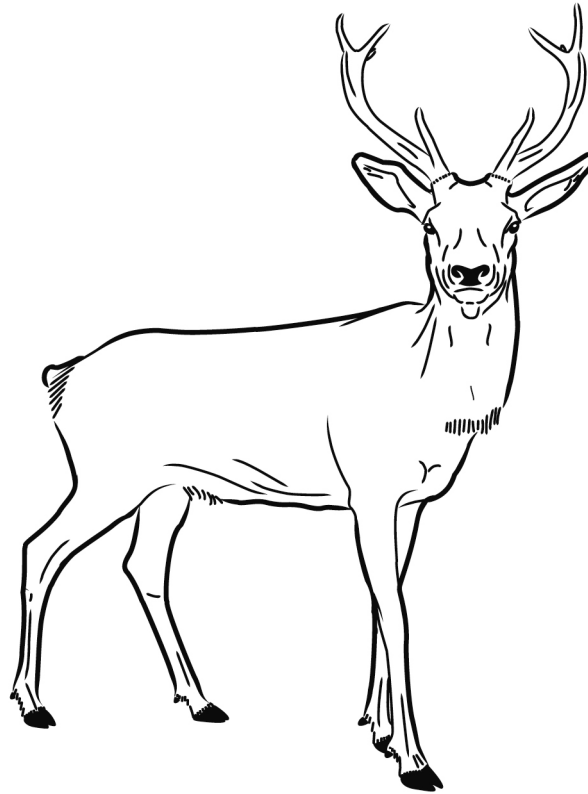


Le Cerf rouge ou Cerf noble

Cervus elaphus



Trittsiegel



ziehend



Schale & Geäfter



flüchtend



Mountain Wilderness Schweiz Suisse Svizzera Svizra
www.mountainwilderness.ch
info@mountainwilderness.ch
Postfach 413 CH-3007 Bern
Tel +41 (0)31 372 30 00
PC 20 - 5220 - 5

Caractéristiques

Longueur du corps	170 – 250 cm
Hauteur au garrot	120 – 150 cm
Poids	140 – 220 kg
Population	environ 24'000 en Suisse
Statut	non menacé
Rut	septembre à octobre
Temps de gestation	34 semaines
Mise bas	mai à juin
Nombre de jeunes	1
Présence dans le Parc	En été, pâturages alpins et forêts ; en hiver, forêts de vallées

De toutes les espèces de cerf, notre Cerf rouge présente le plus noble aspect. Force et élégance vont de paire chez lui ; le corps tout entier est harmonieusement équilibré. Ce n'est pas pour rien qu'il est aussi appelé Cerf noble.

Chez les cervidés ce sont seulement les mâles, à de rares exceptions près, qui portent des bois. Les bois sont composés d'os et peuvent peser jusqu'à 8 kg. Ils s'en débarrassent annuellement entre février et avril et sont renouvelés en 5 mois. Comme tous les bois, ils poussent dans une peau poilue, le velours. Le velours va être ôté plus ou moins violemment après la pousse des bois, lorsque le Cerf frotte ses bois aux buissons et aux arbres. Ce processus est appelé frottis. Cette stimulation au frottis est suscitée par l'hormone sexuelle mâle. Le tout est une affaire relativement sanglante, puisque le velours se déchire habituellement en longs lambeaux.

En Europe centrale chez la plupart des Cerfs adultes les bois ont totalement poussé de fin juin à début juillet, se sont ossifiés et sont devenus durs entre juillet et août. Plus un Cerf devient vieux et plus ses bois sont, de manière générale, prêts rapidement. Les bois servent en premier lieu d'arme lors des combats du rut. Les puissantes ramifications empêchent en règle générale les blessures, étant donné que les bois se crochent mutuellement pendant le combat.

Les bois jouent assurément aussi un rôle dans le rang social des disputes, mais la domination d'un Cerf est déterminée par une série complexe de facteurs, comme la taille du corps, l'âge et les caractéristiques individuelles.

Le pelage du Cerf change deux fois par année. D'avril à juin il endosse son pelage brun-roux estival, de septembre à octobre son pelage gris-brun hivernal. Comme tous les mammifères, le Cerf a aussi différentes glandes dans la peau. La glande pré-orbitaire est probablement la plus frappante chez lui, et est dénommée le larmier. Lors de la période du rut elle sécrète une sécrétion malodorante et brunâtre. Lors du brame, cette glande s'ouvre souvent si largement qu'elle produit l'impression d'un deuxième œil. La sécrétion est raclée contre les troncs et les banches et sert de marquage pour le territoire de rut.

Reproduction

Le Cerf a une période saisonnière déterminée d'activité sexuelle : de septembre à octobre. Les femelles adultes n'ont normalement qu'une ovulation par saison. Une ambiance de rut s'installe petit-à-petit chez les mâles, les combats d'apparence ludique deviennent de plus en plus sérieux et on arrive à la dislocation des groupes de mâles. Les vieux Cerfs, les premiers à avoir terminé le développement de leurs bois, partent en premier. Ils constituent leur territoire de rut. A l'approche du rut l'aspect extérieur des mâles change de manière frappante : ils arborent une impressionnante crinière.

La période du rut en automne est la seule phase de l'année durant laquelle les deux sexes se réunissent. Le mâle le plus fort (mâle dominant) essaie de rassembler une harde de femelles sur la place de rut et de la défendre contre des rivaux. Il prouve sa force par la voix (brame), un comportement imposant et si nécessaire le combat. Le rut principal dure environ trois semaines, mais peut se prolonger sur six semaines, pré- et post rut compris.

Après le rut les sexes se séparent à nouveau et les animaux gagnent leurs quartiers d'hiver.

Comportement

L'instinct de fuite pousse la faune à fuir immédiatement lors d'un danger. Mais cet instinct est prononcé de manière très différenciée chez chaque espèce sauvage. Ainsi par exemple les chevreuils, lorsqu'ils sont chassés, sont très vite paniqués et foncent éperdument ça et là. Cela est très différent chez le Cerf. Il a son instinct de fuite constamment sous contrôle et ne perd pas son calme.

Le Cerf a une attirance particulière pour les bains de boue. En particulier les mâles, qui se vautrent régulièrement dans la boue dès leur plus jeune âge.

Habitat et nourriture

Le Cerf est une espèce qui s'adapte très facilement et peut coloniser les habitats les plus variés. Il privilégie des forêts étendues comme territoire de repli, avec des surfaces ouvertes attenantes pour la prise de nourriture. Les pâturages alpins sont utilisés l'été et les vallées moins élevées l'hiver. Les bêtes regagnent chaque année le même endroit. Ces territoires saisonniers peuvent être éloignés de plusieurs kilomètres.

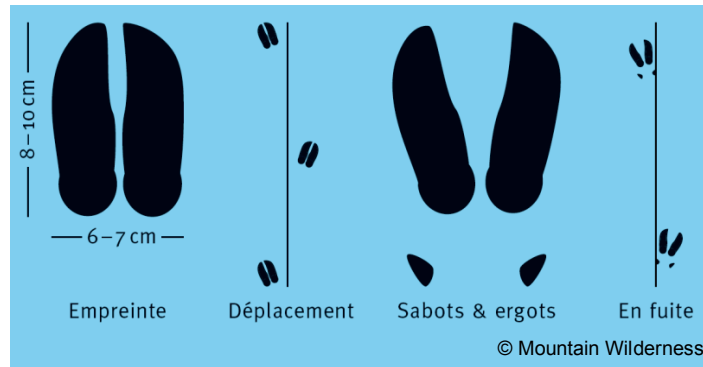
Le Cerf est un ruminant, mais il ne privilégie pas de plantes particulières et n'est pas assigné à une nourriture à haute valeur nutritive. Sa panse relativement grosse en proportion de sa taille lui permet aussi de digérer de l'écorce et de l'herbe riches en cellulose et faibles en valeur nutritive. La proportion de graminées et d'herbes est très élevée si les animaux peuvent utiliser des espaces ouverts. En hiver le Cerf est intensivement nourri à bien des endroits, afin d'empêcher que les animaux n'abîment des arbres en mangeant leur écorce.

Son métabolisme est énormément réduit en hiver, la capacité de la panse étant à cette époque réduite de 20 – 25%. Le gibier tient compte de ce faible apport d'énergie et réduit son activité, respectivement son rayon d'activité. Il passe beaucoup de temps couché, si possible à des endroits protégés, il erre moins et reste à proximité des aires de pâture pour se reposer et ruminer, aussi longtemps qu'il n'est pas dérangé.

Malgré cette limitation de dépense d'énergie, le Cerf atteint une situation de déficit énergétique s'il est dérangé par les sports d'hiver. Les déplacements liés à la fuite font monter les échanges métaboliques en flèche, jusqu'au double de la dépense de repos.

Traces

La trace du sabot du mâle est clairement plus grande et a une pointe plus ronde que celle de la femelle ; les deux pinces sont recourbées. Les Cerfs rouges ont un excrément (fumée) court et de forme cylindrique, qui est parfois pointu d'un côté et bosselé de l'autre. Les places de repos ne se distinguent de celles des autres espèces d'animaux qu'en fonction de la taille et ne présentent pas de traces de grattage. Les Cerfs, particulièrement les mâles, se vautrent volontiers dans la boue, où ils utilisent des dépressions dans le sol avec de l'eau accumulée. Des sentes parcourues fréquemment sont couramment reconnaissables au sein de leurs territoires.



Les fumées du Cerf noble adulte mesurent 20-25mm de long sur 13-18mm de large. A l'état frais elles sont noires, brillantes, mais avec le temps elles deviennent brun foncé et ternes. Elles ont une forme cylindrique, l'une des extrémités étant souvent allongée en pointe tandis que l'autre est légèrement arrondie ou bien présente une petite dépression. En été, les fumées ont souvent une consistance assez molle et sont collées les unes aux autres ou même plus ou moins fusionnées.

Réactions face aux sportifs d'hiver

Dans les massifs élevés il arrive occasionnellement qu'il y ait des pertes de Cerfs en raison des avalanches. Les sports d'hiver contribuent aujourd'hui à l'augmentation de ce danger, car le gibier est de plus en plus poussé dans les versants particulièrement menacés par les avalanches.

Lorsque le gibier est chassé des endroits où il se nourrit, il fuit dans les forêts de montagne et cause des dégâts aux jeunes arbres, dégâts dus aux morsures. Ceci peut mener à long terme à la destruction de la forêt.

Le rythme journalier des animaux est ainsi interrompu et ils ne reviennent que la nuit sur les aires de pâture pour chercher de la nourriture. Lorsque les cerfs sont chassés d'aires de pâture situées au-dessus de la limite de la forêt, cela a un impact particulièrement grave, car lors de la fuite ils accomplissent dans les espaces ouverts des distances plus grandes qu'en forêt. Le dérangement provoque l'interruption du comportement en cours, puis l'identification de la source de dérangement, le comportement de fuite vient par la suite.

Les mâles choisissent plus fréquemment que les femelles la marche lente caractéristique du Cerf. Leur moindre sensibilité au dérangement équivaut aussi à une tendance plus faible à fuir au galop en hiver. Les hardes de femelles montrent dans l'ensemble un comportement plus prudent avec une distance minimale de fuite plus élevée en hiver. Dans un couvert dense le non-dérangement du comportement est garanti par une distance de 250-300m.

Précautions : dans les versants ouverts au-dessus de la limite de la forêt garder de la distance envers les zones déneigées et les sections rocheuses. Lors de descentes toujours s'arrêter avant de nouvelles unités paysagères : chercher du regard si des cerfs sont visibles et, si oui, chercher à augmenter la distance avec les animaux. A l'aide des traces dans la neige, on peut déterminer si un animal était en fuite. Durant la fuite les ergots s'impriment et les sabots sont un peu écartés.

Sources du texte :

- Bang, P., Dahlström, P., 1994: Tierspuren. BLV Verlagsgesellschaft mbH, München Wien Zürich
- Wagenknecht, E., 1996: Der Rothirsch. Spektrum Akademischer Verlag

Traduction en français: Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut



Parc naturel régional
Gruyère Pays-d'Enhaut
PROJET